

tennis de table - championnats de France élite

L'aîné reste le patron

Au terme d'une finale très intense, Alexis Lebrun a décroché dimanche à Montpellier un troisième titre national de rang, en dominant son frère Félix, tout comme l'an dernier.

De notre envoyé spécial à Montpellier

Alexis Lebrun (20 ans) prolonge son règne d'un an supplémentaire ! L'aîné des frères Lebrun a en effet triplé la mise, ce dimanche en finale des championnats de France, dans un FDI Stadium de Montpellier surchauffé. Pour son jeune frère Félix, la nouvelle pépite du ping tricolore, il faudra en revanche attendre encore au moins un an pour espérer inscrire son prénom au palmarès de la compétition.



Alexis Lebrun a une nouvelle fois pris le dessus sur son jeune frère, Félix, pour s'offrir un troisième titre consécutif. (Photos FFT/Rémy Gros)

« Cela va devenir compliqué de battre Félix dans le futur... »

Au terme d'un duel très intense et de toute beauté à partir du 3^e set, avec des échanges stratosphériques alliant puissance et vitesse, le grand frère a donc eu encore le dernier mot. Et à l'issue de l'ultime point gagnant, Alexis a laissé exploser sa joie en sautant sur la table les bras levés. « C'est un truc de fou, c'est incroyable, savourait le champion de France. Félix a eu du mal à entrer dans le match mais après il a haussé son ni-

veau de jeu, et c'était impressionnant. Mais j'ai réussi à lutter pour gagner, je ne sais pas quoi dire... »

Après en effet une entame de rencontre totalement dominée par Alexis (3-11, 6-11), imposant son agressivité et sa puissance face à un Félix timoré, les débats ont pris une autre tournure pour proposer un duel haletant de top niveau.

Félix, le phénomène de la petite balle blanche, allait à son tour sortir le grand jeu. Avec cette vitesse d'exécution et ce mental incroyable qui lui ont permis de grimper au 5^e rang mondial à 17 ans. Mené 4-7 dans la 4^e man-

che, « Fété », qui avait remporté un combat épique en demi-finale face à Simon Gauzy (4-3), réglait son fameux revers mais aussi sa frappe de coup droit pour bousculer à son tour le grand frangin. La finale atteignait cette fois-ci des sommets d'intensité (11-8). Il empochait également le 5^e set, lors d'un final incandescent, avec des derniers points de « Martiens » (11-9).

« Je suis passé à côté de mes deux premiers sets et je ne sais pas l'expliquer, avouait Félix, les yeux rouges par les larmes après la défaite. Mais je n'avais pas envie de prendre 4-0 ici à Mont-

pellier. J'ai réussi ensuite à livrer un combat et à me relancer. »

Félix Lebrun avait à peine refait son retard, que son aîné répliquait dans la foulée, en dressant à nouveau un mur pour reprendre la main (11-5). L'histoire de ce duel magistrique, qui soulivait l'enthousiasme du public presque à chaque point, ne pouvait s'arrêter dans les normes.

Et la fin de la 6^e manche allait offrir une dramaturgie incroyable. Félix menait ainsi 10-6, tout près de pousser Alexis à la belle. Mais ce dernier élevait encore une fois son niveau, et sauvait pas moins de six balles de set, pour conclure victorieuse-

L'argent pour Audrey Zarif

Si la Jocondienne Audrey Zarif, tenante du titre en simple dames, a perdu samedi sa couronne, éliminée en quart de finale par Charlotte Lutz (4-2), elle avait l'occasion hier de décrocher une autre médaille d'or, inédite, en finale du double mixte. Un rendez-vous particulier puisque son partenaire, Alexandre Robinot (double champion de France en simple et en double en 2018), est aussi son compagnon dans la vie depuis maintenant huit ans. Et le couple en affrontait un autre, Camille Lutz (également qualifiée pour la finale dames face à sa sœur, Charlotte), associée à Bastien Rembert, eux aussi ensemble également en dehors de la table.

« Cela reste une très belle expérience »

Cette « bataille des couples », comme l'avait surnommée Audrey Zarif en souriant la veille, a finalement été remportée par leurs rivaux, plus agressifs et plus précis à la table tout au long de la partie, avec notamment un Rembert incisif (3-0 : 11-6, 11-5, 11-6). Une défaite synonyme de titre de vice-champions de France pour la Jocondienne et son compagnon, plutôt satisfaits tout de même de leur week-end héraltaïques : « Dans beaucoup de compartiments, ils ont été plus



Audrey Zarif et Alexandre Robinot, vice-champions de France du double mixte.

forts que nous, admettrait ainsi Audrey Zarif. On a fait des fautes, on a été un peu surpris et on n'a pas beaucoup osé sur service-remise. Mais cela reste une très belle expérience. J'espère que l'on va s'inscrire encore ensemble l'année prochaine pour jouer le titre, car j'aimerais avoir une troisième médaille d'or, après le double dames en 2020 et le simple dames en 2023... »

Pour le TT joué, c'est en tout cas une deuxième médaille ramené de ces France 2024, après le bronze décroché par Nolwenn Fort samedi en double dames.

Un sacre particulier pour Camille Lutz

Qui pour succéder à Audrey Zarif, sacrée l'an dernier à Antibes, au palmarès féminin de France ? Ou plutôt quel- le sœur Lutz ? Camille (21 ans, Saint-Quentin), l'aînée ? Ou Charlotte (18 ans, Schlitzheim), la cadette déjà finaliste l'an passé, battue par la Jocondienne ? Eh oui, comme chez les garçons, avec la finale des Lebrun, le titre féminin 2024 s'est joué entre une fratrie très prometteuse.

« Très heureuse et aussi très triste pour Charlotte »

Car la favorite Prithika Pavade, la seule des quatre demi-finalistes déjà titrée, en 2022, avait en effet été surprise en demi-finale par une épatare Camille Lutz (4-2). Celle-ci affrontait donc en finale sa sœur Charlotte, qui avait de son côté livré une bataille homérique en demie face à Pauline Chasselin (4-3).

Un inédit choc entre frangines à ce niveau qui a cependant vite tourné en faveur de l'aînée. Prenant l'initiative, avec une belle qualité d'attaque et peu de fautes, elle remportait ainsi les trois premières manches (11-8, 12-10, 11-4). Anticipant les démarrages de Charlotte, elle récitait son jeu contrairement à sa cadette, en demi-teinte et souvent à la faute en coup droit. Malgré la perte



Premier titre en simple dames pour Camille, l'aînée des sœurs Lutz, ce dimanche à Montpellier. (Photo FFT/Rémy Gros)

du 4^e set (4-11) suite à une rébellion de sa sœur, Camille Lutz ne tergiversait pas, en imposant à nouveau son rythme pour s'en voler 8-0 dans le 5^e set. Suffisant pour conclure ensuite à 11-5 et s'offrir ainsi son tout premier sacre en simple dames, le deuxième de la journée après le double-mixte remporté avec son compagnon Bastien Rembert. Après la balle de match et le cri de joie de Camille Lutz, les deux sœurs s'enlaçaient longuement et affectueusement, preuve de cette rivalité si particulière.

« Pour moi c'est incroyable de gagner ces championnats de France, mais c'est également dif-

ficile de battre ma sœur en finale car j'ai envie qu'elle gagne aussi, expliquait d'ailleurs la nouvelle championne de France. Mais je suis sûre qu'elle gagnera un jour ce titre. Je suis extrêmement heureuse de ma performance globale parce que je bats aussi Prithika en demie. J'ai été très forte mentalement, en me concentrant balte après la balle et cela a fonctionné. C'est génial de remporter ce titre en cette année olympique... »

J.-M.D.

Finale dames : Camille Lutz (Saint-Quentin) - Charlotte Lutz (Schlitzheim), 4-1 (11-8, 12-10, 11-4, 4-11, 11-5).

J.-M.D